

QU'EST-CE QUE PERSUADER ?

Pour convaincre, il est nécessaire de mettre en avant des arguments et d'envisager les moyens de les rendre valides et pertinents. Mais la valeur de l'argumentation ne tient pas seulement à la solidité des arguments.

Entraîner l'adhésion de son lecteur peut se faire en l'associant par le jeu des interrogations rhétoriques à la construction de la pensée. Il existe d'autres moyens pour convaincre qui préfèrent au raisonnement logique l'appel à *l'émotion* et à *l'affectivité*.

Nous envisagerons dans ce qui suit trois types de procédés pour mieux persuader : les effets d'autorité, les effets de vérité et les effets de valeur.

1- PERSUADER PAR DES EFFETS D'AUTORITÉ

On peut garantir la validité de son raisonnement en revendiquant le parrainage d'un grand homme, d'un spécialiste, d'une autorité scientifique ou morale. C'est ce qu'on appelle *l'argument d'autorité*. Ainsi, on convoquera Aristote pour la philosophie, Einstein pour les sciences, Lévi- Strauss pour l'ethnologie, etc.

Dans certains textes, certaines *notions* renvoient à des *valeurs* qui, lorsqu'elles font l'objet d'un large *consensus*, tiennent directement lieu d'*argument d'autorité*. On peut ainsi prétendre parler au nom de la justice, ou de l'intérêt commun, ou de la tolérance, etc.

Il importe cependant de se méfier de références ou d'affirmations faussement évidentes du type : « l'argent ne fait pas le bonheur » ou « l'homme moderne vit dans l'enfer des grandes cités ». Ce sont là des clichés qu'il faut savoir repérer et dépasser.

Toutes les références ne font pas nécessairement autorité pour tous : ainsi, un croyant prendra-t-il appui sur *Les Évangiles* tandis qu'un athée ne leur reconnaîtra aucune autorité. Un communiste fera de Marx une autorité, que pourra contester un penseur libéral.

Il faudra donc *identifier les mots clés qui jouent le rôle d'argument* décisif parce qu'ils renvoient à des valeurs que le texte veut rendre incontestables.

À retenir :

Identifier les références d'un texte et les révérences qu'il professe, c'est découvrir à qui ou à quoi il croit, ce qui fait autorité pour lui.

2- LA PERSUASION PAR LES EFFETS DE VÉRITÉ

On peut recourir à des procédés divers pour *modaliser* un énoncé. Qu'est-ce que modaliser un énoncé ? C'est faire varier son degré de vérité. Certains verbes ou périphrases verbales, certains adverbes, l'emploi de certains modes permettent d'affirmer la *réalité*, la *vérité* de ce qu'on affirme, d'autres la mettent en doute.

- **Affirmer** : « Il est incontestable, clair, exact, vrai, vraisemblable que... Il faut reconnaître que, etc. »
- **Mettre en doute** : « Qui ose prétendre, soutenir, imaginer... ? »
- **Mettre à distance** : « On croit..., peut-être..., il y aurait... » (On trouve ici la valeur modale du conditionnel.)

À retenir :

Dans les *textes argumentatifs*, on joue particulièrement de ces effets, *dévaloriser* l'opinion de l'adversaire, *valoriser* la sienne.

3 - ENTRAÎNER L'ADHÉSION PAR DES EFFETS DE VALEUR

On peut aussi *modaliser* un énoncé en formulant un jugement de valeur : on évalue ce qui est « utile », « agréable », « stupide », « absurde », « regrettable », etc.

On peut ainsi présenter un jugement *moral*, en termes de bien ou de mal : « il est bon, mauvais, honteux, scandaleux... ». Les noms, les verbes, ou les adjectifs que l'on identifie aussitôt comme appartenant au registre de la morale permettent parfois d'identifier clairement les *valeurs condamnées* ou *prônées* par le texte.

Par exemple, si la méchanceté, la cruauté sont habituellement des termes à contenu *péjoratif*, c'est que leur emploi suppose que l'on croie important de respecter, voire d'aimer autrui. Accuser quelqu'un d'être méchant suppose que l'on défende un tant soit peu les valeurs de l'altruisme, ou de la fraternité, ou de la charité, ou de la solidarité.

Vous repérerez surtout dans le texte de manière systématique les indices des jugements portés, notamment les *adjectifs qualificatifs* (« juste / injuste », « louable/condamnable », « utile / nocif », etc.).

Ces indices vous permettront de comprendre comment certains textes renversent les jugements de valeur habituels : on peut, paradoxalement, faire l'éloge de la méchanceté, ou de la rancune.

On retrouve ici la nécessité d'identifier les *présupposés idéologiques* des auteurs des textes, et de leurs adversaires.

➤ **EXERCICE 1 : VALEUR ARGUMENTATIVE DE LA COMPARAISON ET ARGUMENT D'AUTORITÉ**

Dans ce chapitre des *Essais*, Montaigne fait l'éloge des Indiens Tupis, Indiens du Brésil, que l'Europe condamne comme des barbares ou des sauvages, parce qu'ils sont anthropophages, cannibales.

"Ils sont sauvages, de même que nous appelons sauvages les fruits que la nature, d'elle-même et de son propre mouvement, a produits : tandis qu'à la vérité ce sont ceux que nous avons altérés par notre artifice et détournés de l'ordre commun, que nous devrions appeler plutôt sauvages." Montaigne, *Les Essais*, Livre I, chapitre 31, « Les Cannibales », 1595 (traduction Michel Tarpinian).

Questions:

1. Identifiez la comparaison dans le texte : quelle est sa valeur argumentative ?
2. Sur quel argument d'autorité Montaigne fonde-t-il sa réflexion ?

➤ **EXERCICE 2 : OPÉRER UN RENVERSEMENT**

« Cette clémence, dont on fait une vertu, se pratique tantôt par vanité, quelquefois par paresse, souvent par crainte, et presque toujours par les trois ensemble. » La Rochefoucauld, *Maximes*, 1665.

Question:

Par quels procédés La Rochefoucauld transforme-t-il une vertu en vice ?

➤ **EXERCICE 3 : FAIRE DIALOGUER DEUX POINTS DE VUE**

De tout temps, les hommes, pour quelque morceau de terre de plus ou de moins, sont convenus entre eux de se dépouiller, se brûler, se tuer, s'égorger les uns les autres ; et, pour le faire plus ingénieusement et avec plus de sûreté, ils ont inventé de belles règles qu'on appelle l'art militaire ; ils ont attaché à la pratique de ces règles la gloire ou la plus solide réputation ; et ils ont depuis enchéri¹ de siècle en siècle sur la manière de se détruire réciproquement. La Bruyère, *Les Caractères*, 1688.

Questions :

1. Montrez que le texte fait dialoguer entre eux plusieurs points de vue. Dans quel but La Bruyère a-t-il recours à ce procédé d'écriture ?
2. Analysez plus particulièrement la seconde partie de la phrase (à partir de la première conjonction « et ») : en quoi l'ordre des propositions a-t-il valeur argumentative ?

➤ **EXERCICE 4 : EMPORTER L'ADHÉSION DU LECTEUR**

Je prends un recueil de poèmes dans ma bibliothèque et je me mets à déclamer, le cœur gonflé par la beauté de ce que je profère. Qui est alors inspiré ? Est-ce l'auteur de ces vers ? Nullement, c'est moi, le déclamateur. Je suis inspiré par le poème. En vérité, le véritable poète inspiré, c'est moi. C'est ce que voulait dire Valéry quand il refusait le titre de poète et se prétendait simplement « versificateur », c'est-à-dire artisan en chambre fabriquant des vers destinés à inspirer ses lecteurs.

Mais pourquoi insister ? Montaigne une fois de plus a dit cela avec une concision et un charme insurpassables : « Un suffisant lecteur découvre souvent des écrits d'autrui des perfections autres que celles que l'auteur y a mises et aperçues, et lui prête des sens et des visages plus riches. » Michel Tournier, « Le génie du lecteur », *Le Figaro*, 24 août 1994.

Question:

Identifiez et analysez au moins deux procédés utilisés par Tournier pour emporter l'adhésion de son lecteur.

➤ **EXERCICE 5 : RENVERSER UN PRÉJUGÉ**

Ces peuples me semblent donc barbares, dans le sens où ils ont reçu fort peu de formation intellectuelle, et ils me semblent encore proches de leur nature originelle. Les lois naturelles leur commandent encore, fort peu abâtardies par les nôtres ; mais c'est à un état si pur, qu'il m'arrive de regretter qu'ils n'aient pas été connus plus tôt, du temps où il y avait des hommes qui en eussent su mieux juger que nous. Je regrette que Lycurgue et Platon ne les aient pas connus ; car il me semble que ce que nous voyons par expérience en ces peuples surpasse non seulement toutes les peintures dont la poésie a embelli l'âge d'or et toutes ses fictions pour représenter une condition humaine heureuse, mais encore les conceptions et les désirs mêmes de la philosophie. Ils n'auraient pu imaginer un état naturel si pur et si simple, comme nous le voyons par expérience, ni croire que la communauté humaine puisse se maintenir avec si peu d'artifice et de lien entre les hommes. Montaigne, *Les Essais*, Livre I, chapitre 31, « Les Cannibales », 1588 (traduction Michel Tarpinian).

Question

Identifiez et analysez au moins deux procédés utilisés par Montaigne pour renverser le préjugé de barbarie attaché aux Indiens du Brésil.